

プルードンの『所有の理論』と『ポーランド』手稿¹⁾

齊 藤 悦 則

Résumé La forme originale de la *Théorie de la Propriété*, ouvrage posthume de Proudhon, est un chapitre d'un gros travail non publié, la *Pologne*. Analyse du mode de rédaction de la *Théorie de la Propriété* : chapitres II à VIII correspondent en gros à la partie fondamentale de son manuscrit; chapitre IX ou dernier en est un rassemblement des fragments du reste; chapitre premier est supplée par des amis de Proudhon pour exprimer la cohérence de l'idée proudhonienne, mais cela risque d'altérer l'intention de l'auteur.

「所有とは盗みである」という言葉で有名となったプルードン P.-J. Proudhon (1809-1865) は、しかしながら他方で、「所有とは自由である」と主張する。もともと、彼は所有を倫理的に断罪するという素朴な立場に立っていなかったにせよ、この主張はすでにできあがったプルードン像と容易に整合されて理解されたわけではなかった。彼を有名にした言葉は、当時においても彼を私的所有の単純な攻撃者、秩序の破壊者とする誤解を生み出していたのであった。彼は私的所有を批判すると同時に共有あるいは共産主義をも厳しく批判したし、自らの所有論の科学性を主張しようとしたけれども、所有を否定したり肯定したりしているように読める彼の言説は彼のイメージを正すことにはつながらず、むしろ逆に「矛盾に満ちたプルードン」の姿を印象づけることに

1) Je voudrais remercier le conservateur en chef de la Bibliothèque municipale de Besançon, M. J. Mironneau, de l'accueil cordial qu'il a bien voulu me réserver, et des facilités qu'il m'a procurées pour la consultation des manuscrits du "fonds Proudhon" qui y sont conservés.

なりがちであった。

彼によれば、所有はたしかに悪弊を生み出さずにはおかない。しかし、所有は同時に個人の自由の拠り所である。「所有とは自由である」と言明した1849年の著作『一革命家の告白』で彼は次のように述べる。「所有においても悪は善と不可分のものである。それはちょうど複式簿記における借方と貸方の不可分性に相似する。一方は他方を必然的に生み出す。所有の弊害をなくそうとすることは、まさしく所有そのものをなくしてしまうことになる。」²⁾

こうして彼は困難な道を選んだ。個人がその全き自由を保持しながら、全体としては均衡のとれた社会の実現。所有の毒そのものが社会の解毒剤になるという弁証法的解決。これは彼のいわゆる連合主義 *fédéralisme* へ通じる道であった。

ブルードンの『所有の理論』 *Théorie de la Propriété* (1866) は連合主義に立脚した彼の最終局面における所有論を展開している。しかしながら、この著作は、1865年1月に歿したブルードンが残した草稿を、彼の友人たちが整理したものである。はたしてその草稿はこのようなものとして、すなわち編者たちが整理したような形で現れるべきものとして書かれているのだろうか。われわれはブルードンの晩年の所有論を正しく理解するために、『所有の理論』の本来的な姿を確定しておかねばならない。

われわれはまず『所有の理論』が別の未刊の大著『ポーランド』 *La Pologne* の一章をなすものとして構想されていたことを明らかにする。そこで『ポーランド』の全体構成の概略を見、その中での『所有の理論』の位置を概観する。そして、『所有の理論』はどのようにして単独の著作となっていたのかを見ていきたい。

2) *Les confessions d'un révolutionnaire*, éd. Rivière, p.179

I

『所有の理論』の手稿は、現在ブザンソン市立図書館 La Bibliothèque municipale de Besançon が所蔵する膨大なブルードン手稿の中に含まれている。³⁾ Mss.2846-2847 がそれにあたる。⁴⁾ 14×23cmの紙に書きつづられた Mss.2846 の n^{os}3-106 がその基本部分をなし、残りは断片的メモである。

さて、この基本部分と『所有の理論』を対照させれば、それが9章構成の『所有の理論』の第2章から第8章までに対応していることは容易に読み取れる。ところが、この手稿のタイトル「Chapitre VII. Garantisme. Théorie de la Propriété.」と、それが p.165 で始まり p.268 で終わるという彼によるページ付けの仕方を見ると、この手稿はある著作の一部として書かれたことが分かる。

われわれは、この手稿の一葉裏面に次のようなタイトル案が書かれ、かつ斜線で消されているのを見出す。⁵⁾ すなわち、

La Pologne,

Etude d'Histoire et de Politique, où se trouve exposée pour la première fois et justifiée par les faits la théorie de la Propriété.

3) これらの手稿は、ながくブルードンの孫娘によって蔵されていたが、1966年11月、ブザンソン市立図書館に寄贈された。これはその前年、同図書館で「ブルードン没後百年」を記念した展示会が開かれたのを直接の契機としている。その分類・整理は M. Hauptmann によって引き続き行われていたが、1971年、彼が出張先イタリアで、散歩中に崖から転落死するという事故のため、以後は館長夫人でもある M^{me} Mironneau によって新しい整理番号を付す作業が行われた。そして、その作業が完了したのは1985年夏であった。(ちなみにこれまた膨大な量の書簡関係については、M^{lle} Paris によって整理された。) ブルードン手稿全体の新しい整理番号は Mss.2802-2884 である。(また、新規寄贈分の書簡関係については、Mss.2931-2982 である。) これらの手稿の存在については、すでに藤田勝次郎氏によって紹介されている。('ブルードン文献探索の旅'『国学院経済学』第22巻4号、1974年。) ただし、当然ながら、その紹介は旧来の仮の整理番号に基づいている。

4) 旧整理番号では Pr.32(1)-(2)である。

5) Mss.2846, n^o139_{verso}.

par P.-J. Proudhon.

Paris, Librairie de J. Hetzel. rue Jacob, 18.

1862

プルードンが1861年9月ごろよりポーランドについての著作を準備していたことは『書簡集』からも見て取れる。そして、それが二巻をなす大著であり、同時に所有に関する論文であることも彼の書簡から明らかである。

「次に出す予定のポーランドに関する著作で私は自分からすすんでこう言うことにします。私は『保守主義者』となり、『所有弁護』の立場に立つことになったのだと。……しかも、それは私があるべき姿のままに留まること、つまり革命の代弁者、共和主義者、民主主義者、おまけに社会主義者のままであることを妨げないでしょう。……歴史の流れの中で、制度も変わるし、言葉の意味するところも変わります。……導入すべきは『動き』の観念であり、言葉を攻撃しても始まらないのです。」⁶⁾

「さて、ポーランドについての私の本、すなわち所有に関する私の新しい仕事について話しましょう。……〔所有という〕制度のみの一般哲学に関しては100から120ページぐらいですが、著作全体で360から400ページの本で二巻にまたがるでしょう。第一巻は全体が国家の有機的諸原理に関して展開され、第二巻はポーランドの歴史による第一巻の証明ないし確認となるでしょう。この仕事の全体としての神髄は当然ながら連合主義であります。」⁷⁾

そこで、これも同じくブザンソン市立図書館所蔵の『ポーランド』手稿を見てみることにする。Mss.2832-2837がそれである。⁸⁾基本のサイズは『所有の理論』と同じく14×23cm。

以下に『ポーランド』の目次を示す。

6) *Correspondance*, X II, 8-9, à Cretin, 4 mars 1862.

7) *ibid.*, 311-312, à Grandclément, 28 février 1863.

8) 旧整理番号では Pr.23 (1)-(6)である。

[Table des matières de *La Pologne.*] ⁹⁾

Première partie Les Principes

- Chapitre I. Histoire et Nationalité.
- Chapitre II. L'Etat.
- Chapitre III. Géographie politique.
- Chapitre IV. Ethnographie politique.
- Chapitre V. Organique gouvernementale.
- Chapitre VI. Métamorphisme sociale.
- Chapitre VII. Garantisme. Théorie de la Propriété.

Seconde partie L'Histoire

- Chapitre I. Première période (6^e siècle–964)
- Chapitre II. Deuxième période (964–1139)
- Chapitre III. Troisième période (1139–1320)
- Chapitre IV. Quatrième période (1320–1492)
- Chapitre V. Cinquième période (1492–1673)
- Chapitre VI. Sixième période (1674–1794)
- Chapitre VII. Septième période (1795–1862)

第一巻 (*Première partie*) において、プルドンによるページ付けは第一章と二章は pp.1–57 と連続し、第三章から六章までは pp.25–164 と連続している。¹⁰⁾ ここで『所有の理論』の手稿が「第七章」のタイトルをもち、p.165 から始まっていることを想起すれば、『所有の理論』が『ポーランド』の第一部最終章であったことをわれわれはあらためて確認できよう。

9) 第一巻については Mss.2834, n° 207に書き記されたメモにより、第二巻については Mss.2832, n°s34–132, および Mss.2833, n°s1–251 によって構成した。

10) 第一、第二章は書き直され、増補された稿と考えられる。

さて、プルードンは第一巻の各章の冒頭に内容の概要紹介を兼ねて、各節の見出しをひとまとめにして掲げている。以下、六章までの冒頭部分を抜き出して、並べてみる。

[Sommaries de chaque chapitre de la Première partie] ¹¹⁾

Chapitre premier Histoire et Nationalité

Question polonaise. — L'histoire conçue comme une instruction judiciaire: nécessité pour écrire l'histoire et juger une nation de poser quelques principes. — Doctrine de l'immanence: que l'organisation politique est le produit de la spontanéité sociale, et que là où cette dernière fait défaut, l'Etat devenant impuissant et impossible, la nationalité demeure nulle. — Epuisement de la spontanéité dans les nations: Juifs, Grecs, Romains, Italiens. — Application à la nationalité polonaise du principe d'immanence. Division de l'histoire de Pologne: conclusion défavorable à la revendication des Polonais.

Chapitre II L'Etat

Transition: Que l'idée d'une Spontanéité dans la nation, conduit à celle d'une existence réelle et concrète de l'Etat. — Théorie idéaliste et théorie réaliste de l'Etat: Principe de collectivité. — La politique, de subjective, artificielle et immorale qu'elle est dans le premier cas, devient objective, juridique et scientifique. — Application à l'histoire: critique du jacobinisme. — Nouvelle conclusion contre les Polonais.

11) Chapitre I は Mss. 2832, n^{os} 2–33, Chapitre II は Mss. 2834, n^{os} 1–30, Chapitre III は ibid., n^{os} 38–64, Chapitre IV は ibid., n^{os} 65–96, Chapitre V は ibid., n^{os} 116–158, Chapitre VI は ibid., n^{os} 159–201 の記述に対応する。

Chapitre III Géographie politique

Siège de l'Etat. — Erreurs répandues sur ce sujet. — Théorie des bassins et des crêtes; Principe des frontières naturelles; Loi d'agglomération et de démembrement. — Application à la Pologne.

Chapitre IV Ethnographie politique

Difficultés et préjugés. — Principe de l'indigénat, autrement dit, principe de nationalité: La nation se définit en politique, par le territoire. — Examen et réfutation du panslavisme. — Principe d'autonomie, corollaire du principe de nationalité. — Aperçu du caractère polonais.

Chapitre V Organogénie politique

Deux époques dans la formation des sociétés: époque organique et politique, et époque métamorphique ou économique. — Principe de la *séparation des pouvoirs*: esprit et but de cette séparation. — Unité de direction dans l'Etat. — Dédution politico-réaliste de l'idée du droit. — Insuffisance de l'organisme politique pour la plénitude de la vie sociale: position singulière de la royauté; retard et incapacité des masses; bascule doctrinaire. — *L'ère des constructions*. — Observation sur la Pologne.

Chapitre VI Métamorphisme sociale

Influence de l'organisation politique sur la condition et rapports des citoyens. — Opposition de la Société et de l'Etat ; subordination de celui-ci; Progrès de la liberté civile et économique; réduction proportionnelle des fonctions gouvernementales. — Difficulté que rencontre la développement des libertés publiques dans l'inégalité naturelle des sujets et des races: question de l'esclavage. — Comment la raison collective triomphe de cet obstacle: Théorie du droit des personnes; principe de l'inégalité devant la loi; Application de ce principe à

l'échange des services et produits. — Transformation morale, politique et économique. — Observation sur la Pologne.

それでは『所有の理論』として自立することになった『ポーランド』手稿の第一巻第七章は、もともと、どのようなものとして先の六章とつなげられていたのでしょうか。それを知るためには、『所有の理論』の草稿の書き出しの部分を見なければなりません。そして、この部分はもちろん『所有の理論』の編者たちによって省略された部分でもある。

[Début du Chapitre VII de la Première partie. — Extrait du manuscrit de la *Théorie de la Propriété*.] ¹²⁾

[4] Jetons un regard sur la route que nous avons parcourue. Après avoir posé nos deux grands principes, de l'immanence de la justice et des idées dans l'humanité (Ch. I^{er}), et du réalisme de l'Etat (Ch. II), nous avons tracé les règles de la géographie politique (Ch. III); de la géographie nous avons passé à l'ethnographie (Ch. IV); de l'ethnographie à l'organisation du corps social, et conséquemment aux formes de la Raison collective (Ch. V); des considérations sur la Raison collective nous nous sommes élevés, enfin, jusqu'aux lois de la conscience universelle, qui sont celles du progrès. Nous sommes arrivés ainsi, par cette question suprême des mœurs et des transformations sociales, jusqu'aux confins du monde spirituel. Un pas de plus, et nous courrions le risque de tomber de la réalité où nous sommes restés jusqu'à présent, dans le mysticisme. Il est temps de terminer notre ascension, et, comme nous sommes montés de la matière à l'esprit, de redescendre de l'esprit vers la matière, ce que nous allons faire, non pas en revenant sur nos pas, mais en achevant notre courbe,

12) Mss.2846, n^{os} 4-6.

c'est—à—dire, en poursuivant notre chemin.

Une de nos maximes est que le citoyen doit être fait à l'image de l'Etat, l'homme donné par la nature repétri sur le type de la société, verve vivant et véritable. C'est par là que l'individu acquerra ce dont la nature ne lui a donné que l'ombre, la liberté, l'autonomie, et que devenu la personnification du droit, il pourra se passer de magistrature et de gouvernement.

Mais ce n'est pas seulement par l'Intelligence et par la Justice, ce n'est pas seulement par la Raison théorique et pratique que le citoyen doit être fait à l'instar de l'Etat.

[5] S'il en était ainsi, la qualité civique se réduirait à une pure idéalité. La République humanitaire n'aurait d'existence que dans l'imagination, dans le rêve de la conscience; l'Etat seul, ayant pied sur le sol, roi du temporel, posséderait les choses et pourrait dire: Je suis; la nation, privée de corps, sans autorité sur la matière, serait en l'air, perdue dans le vague de sa spiritualité. Il n'y a pas, il ne peut pas y avoir ici, comme dans l'apocalypse, deux Jérusalems, l'une sur la terre, l'autre dans la ciel: Les deux ne font qu'une, et il s'agit d'établir leur identité. Il faut donc que le citoyen, déclaré libre et inviolable, en pleine possession de lui-même par l'éducation, ayant l'autocratie de ses travaux, de ses opinions, de ses désirs, de ses conceptions, de ses volontés, comme de sa personne, appelé à résister au besoin, aux tendances despotiques de l'Etat, et à réagir contre l'entraînement et l'incursion de ses semblables, soit de plus constitué, comme l'Etat, en souveraineté sur les *choses*; que son moi, s'appuyant sur le monde extérieur, s'y crée une position, un domaine, faute de quoi la liberté, comme une force qui aurait fait explosion dans la vide, resterait sans efficace, et retomberait à néant.

Or, conférer au citoyen puissance et juridiction sur les choses, lui assigner une possession, un territoire, le faire ainsi chef d'un état dans l'état, c'est ce que j'appelle fermer le cercle politique, et finir juste par où nous avons commencé.

Ce n'est pas en effet par le sol que commence pour l'individu la vie politique; comme nous avons vu précédemment l'Etat politique sortir de sa vallée embryonnaire. C'est par la possession du sol, au contraire, par le domaine éminent qui lui est accordé sur une portion du territoire que s'achève le citoyen, et que se consomme sa dignité. Ainsi le citoyen devient le semblable, que dis-je? l'égal, le rival de l'Etat; il est lui-même l'Etat tout entier, réduit à son expression la plus simple, et à son étendue la plus minime.

〔6〕 Ainsi s'accomplit dans le monde social l'union de la matière et de l'esprit: phénomène inexplicable dans le monde de la nature, où l'opération créatrice s'effectue, sans que nous puissions en surprendre le commencement, où les synthèses nous sont données toutes faites, sans que nous puissions ensuite les résoudre.¹³⁾

このように、『ポーランド』第一部第七章として書かれた『所有の理論』は、連合主義に基づく彼の国家論の枠組みの内に位置付けられている。それでは、この章はどのようにして単独の著作となっていたのであろうか。

II

『ポーランド』を執筆していた1862-3年はブルードンの身辺に関しても、彼をとりまく諸情勢に関しても大変な時期であった。病気の頻発、亡命地ブリュッセルからパリへの移住、家族の病い、総選挙を前にしての棄権運動の組織化、『連合の原理』など数多くの著作・論文の並行執筆、そしてポーランドでは63年の反乱が翌年の革命へとつながっていく。多忙さが病気の進行に拍車をかけ、体力の衰えを一段と激しいものにする。

『書簡集』を読めば、『ポーランド』の発刊計画がこうした事情のため次々

13) なお、この文章は『所有の理論』第二章の冒頭に直ちにつながる。

と繰り延べにされているのが分かる。63年10月末の手紙の中でプルードンは、ちゃんとした仕事が3カ月できれば二巻本『ポーランド』を仕上げる事ができるのに体力がそれを許さないことを嘆いている。¹⁴⁾そして、11月半ばには次のようなことを書く。

「いつか、もし出来たら、私の仕事を様々なタイトルの下、断片の形で出していきたい。……とりわけ、所有に関する200ページ位の部分は友人たちもせっついているので2月には出版するつもりです。まさしくこの所有権理論によって、私はポーランドの起源から今日にいたるまでの全歴史、その衰退、そして最終的にはその分割を説明するつもりでいたのです。私の最初のプランでは、ポーランドはある巨大な理論の実現形態・実例としてとりあげられただけなのですが、私の仕事にまとまりをつけるものだったのに、それを私が思い描いたような形で出版できないのはやはり残念です。しかし、その原因は今の大衆の力量不足にあります。この頃の読者はもはや二巻をなす真面目な著作を読む力がありません。彼らの口に入るよう少しずつ刻んで与えねばならないのです。先に出した私の連合理論〔『連合の理論』〕はいわゆる私のポーランド仕事の一断片なのですが、『所有』はその第二のものとなるでしょう。」¹⁵⁾

このように、1863年末の段階では『所有の理論』はプルードン自身においても単独の著作化が意図されている。しかし、先行されるべき他の仕事が多すぎた。先の手紙で、彼はこう続けている。「この仕事〔『所有の理論』〕はほとんど終わっているので、やろうと思えば今月末にも印刷にまわすことも出来るのですが、現下の反政府派についての小冊子の方を先行させることに決めたのです。」¹⁶⁾病気も重なった上、翌64年には「60人宣言」をめぐって『労働者階級の政治的能力』を執筆することになり、こうしてプルードンは『所有の理論』

14) *Correspondance*, X III, 155, à Darimon, 25 octobre 1863.

15) *ibid.*, 174, à Grandclément, 17 novembre 1863.

16) *ibid.*, 175.

を後回しにしたまま、1965年1月19日歿したのであった。¹⁷⁾

Langlois, Bergmann, Duchêne, Delhasse の四人が編者となって、残された『ポーランド』手稿の第七章を基に、『所有の理論』を構成した。その草稿の全体は『所有の理論』の第二章から第八章となった基本部分と、その他の断片的メモの部分の二つに大別できる。編者たちが付け加えたのは第一章「序」と第九章「本書のレジュメ」であるが、その内第九章は断片的メモ部分からの寄せ集めである。¹⁸⁾

さて、問題なのは第一章である。これは第一節「『所有』の多様な語義」と第二節「所有に関する私のこれまでの仕事のレジュメ」とからなる。では、なぜ編者たちはこのような章を付加したのであろうか。「緒言」で彼らはこう述べる。つまり、『所有の理論』の出版に際する留意点としてプルードンは、(1) 広く混同されている所有 *propriété* と占有 *possession* の違いを読者が区別するようにしておくこと、(2) これまでの彼の所有批判の全てについて正しい分析を与えること、の二点を挙げていた。そして、その点が十分詰められるまでは、彼は62年以来すでに準備できていた本書の出版を望まなかったのだ、と。こうして編者たちは、大半を引用文で埋める、基本のアイデアはプルードンに属するなどの理由により、あたかもプルードンが書いたかのように一人称を用いながら、いわゆる「留意点」に沿って第一章を構成したのであった。

しかしながら、第二章以下、とりわけ第八～九章を読めば、初期のプルードンに見られたような所有と占有の区別はもはや彼の関心事ではないことが分かる。占有を所有の高次概念として所有の悪弊からの脱脚を図るようなアイデアは、46年の『経済的諸矛盾の体系』を境に放棄されているし¹⁹⁾、今さら改め

17) プルードンの遺作刊行の経緯については、Cf. COSTES Alfred, "Les vicissitudes de l'édition Lacroix des oeuvres complètes de P.-J. Proudhon." *Revue d'histoire économique et sociale*, vol.36(1958), n^{os} 4, pp.444-63.

18) この断片的メモ部分は第二章～第八章の中にも挿入されているし、第一章で用いられている箇所もある。また、基本部分も全てが活かされているわけではない。

19) *Théorie de la propriété*, éd. Lacroix, p.205.

てこの区別を読者のためにしておく必要もない。『所有の理論』において、占有はむしろ逆に所有の形態の歴史の中で下位に位置づけられている。プルードンは所有を「物を使用し、濫用する権利」と定義した上で、この濫用ということこそが所有を所有たらしめ、自由の拠り所たらしめ、所有の平準化の根拠となりうるのだ、と言う。²⁰⁾ その点、占有は不十分である。²¹⁾ しかるに、編者たちはプルードンがここで到達した高みに立っていないように思われる。あるいは、彼らは当時の読者の持つプルードン像を考慮したからなのかも知れないし、あるいはプルードンのレトリックが読者にとって難解すぎると判断したからなのかも知れないが、この著作がプルードンにそれまでの著作と整合的に連続していることを強調しようとして第一章を付加した。第一章だけで全体の¼強を占めることになったのに、それは必ずしも成功しているとは言えない。

『所有の理論』でのプルードンの狙いは、所有それ自体を弾劾したり、賞揚したりすることではない。所有はそれが本性としてもつ濫用的・絶体主義的性格によって、それが国家あるいは他の所有と対峙するとき、自由・自立・平等の根拠となりうる。つまり、所有それ自体は自由・平等への「傾向性」をもつにすぎない。そして、それはその時代の国家・政治形態に規定されるが、逆に所有の形態も国家・政治のあり方に反作用を及ぼす。こうした両者の相互作用のありさまを歴史の中でとらえ、所有の内包する「傾向性」を現実のものとする政治のありようを追求することが著者の意図するものであった。彼は言う。

「所有を正当化するものは、その終着点 fin に見出される。それは本質的に政治である。」²²⁾ 「国民・国家・政府の分類は、そこで現に存在している所有の形態を見ることによって可能となろう。所有形態への着目は国々の歴史を説明し、それらの未来を予見する易しいやり方となろう。私はポーランドを例にとって証明したいと思っているのだが、実際、諸国民の歴史はしばしば所有の

20) *ibid.*, pp.228 et 237.

21) *ibid.*, p.221

22) *ibid.*, p.225.

歴史にほかならないのである。」²³⁾

ブルードンが『所有の理論』で、所有を「封地所有」*propriété féodale* と「自由地所有」*propriété allodiale* の二形態に区分して追求しようとしたのは、まさしく、国家・政治のあり方をそこでの所有形態によってより明瞭に特徴づけるためであり、所有と政治の相互関係のダイナミズムを見るためであった。もともとのこの著作は巨大な国家論となるべき『ポーランド』第一部「原理篇」の最終章にあたり、削除されたこの章の冒頭部分（先に抜き出しておいた）の記述からも明らかなように、人間の自由と平等をともどもに実現すべき社会の姿を具体的に展望し、その現実的基盤を明示しようとするものだったのである。

以上でわれわれは『所有の理論』の本来的な姿を確認することができた。

そこで最後に、われわれは『ポーランド』手稿の中に残されたブルードンによる所有の二形態についての叙述を見ておくことにしたい。この叙述は『所有の理論』第九章「本書のレジュメ」の短縮された別稿とも言うべきものであり、ブルードンがこの著作で結論的に示そうとしたことがらを要約しているもののように思われるからである。

[La propriété féodale et la propriété allodiale --- --- Extrait de la Pologne.] ²⁴⁾

[58] La théorie de la possession, qui est le fond du système féodal et du système slave, satisfait aux exigences de la Justice. L'homme n'a pas réellement *droit* à obtenir davantage. Elle assure à chacun la juste récompense de son travail, de ses épargnes, des soins donnés à la terre; elle nous sort du communisme; elle assure la famille; elle exclut la mendicité et la misère. Tout ce qu'on allègue en faveur de la propriété, n'a de portée que par la possession.

23) *ibid.*, p.141

24) Mss.2836 (Pr.23-(5)), n^{os} 58-62. Format: 14×22cm.

C'est déjà un grand pas dans la civilisation que ce que vient de faire l'empereur Nicolas donnant la terre en propriété inaliénable aux Commune _(sic), et la possession à chaque famille de paysan.

Cependant cette formule de répartition n'est pas le dernier mot de la Science politico-économique: Si la possession féodale et slave satisfait entièrement à la justice, à la sûreté des familles, si elle est une garantie assurée contre le paupérisme, elle laisse à désirer au point de vue la *liberté*, et de la *souveraineté* du citoyen.

Le citoyen n'est ici qu'usufruitier; un autre _(sic) le domaine souverain, à savoir la Commune, la cité, l'Etat, de qui il relève nécessairement. On voudrait que ce citoyen devînt seigneur, souverain, du champs qu'il cultive, et ne possède que comme simple *tenancier*(?)_(sic). Sa dignité y gagnerait; son indépendance serait plus grande. La propriété ne le quitterait pas s'il s'absente; il conserverait, en vertu du domaine, droit à la rente du sol; — puis, l'Etat tiendrait moins de place, ne serait pas tout. Enfin, la propriété rendue mobile, tout un ordre gigantesque de transactions s'en suivraient_(sic).

Il faudrait, il est vrai, que la commune, l'Etat, la famille, tous, furent également assurés contre la misère; qu'aux avantages de cette souveraineté et indépendance, ne vinrent pas se joindre les inconvenients du *latifundium*, du paupérisme, du servage, du métayage, qui ont tué tout de nations.

Or, la propriété romaine, allodiale satisfait à ce vœu. —

[59] La propriété romaine ou allodiale fait plus que la possession; elle accorde plus qu'il n'est dû: c'est une convention par laquelle les citoyens d'une ville ou bourgade, d'un Etat, conviennent de se reconnaître mutuellement le même droit de souveraineté sur leurs parts de terre respectives, que celui qui auparavant n'était dévolu qu'à l'Etat.

Or il est clair que cette convention dépasse le droit primitif;

Qu'elle entraîne avec elle de très grande risques;

Qu'il y faut apporter beaucoup de circonspection et d'habileté;

Que la *propriété*, qu'elle va fonder ayant pour unique base le pacte social ou la loi, non un droit naturel; étant une création de la liberté humaine, c'est dans les considérations ou motifs de cette loi, qu'il faut en chercher la raison et la légitimité.

1. Le but de la consitution propriétaire est donc de réduire à la juste proportion. La force écorne de l'Etat, seule seigneur, propriétaire, souverain, et maître de la terre, en répartissant, pour ainsi dire, cette force et souveraineté impériale, entre tous les membres actifs de la société; par ce moyen, de s'assurer contre les risques d'une si grande puissance, devant laquelle disparaît l'individu, et de fonder, non plus une simple famille ou communauté terrienne, mais une vraie république, où tous les individus soient positivement souverains, et où l'Etat, au lieu de peser sur eux, ne soit que résultante de leurs intérêts rapprochés et indépendants.

2. Le but économique est de faire entrer dans le système circulatoire, avec les produits du travail et du sol, avec les marchandises de l'industrie, les propriétés elles-mêmes, les héritages, les capitaux, le sol.

Cette forme de propriété ou répartition de la terre est évidemment plus libérale, plus honorifique, plus démocratique que la première; mais, malheur à la nation où elle sera faussée et mal équilibrée! Le paupérisme, le servitude, le prolétariat, toute la révolution en seront la conséquence.

[60] Citation de mon travail sur l'Impôt, à propos de la rente: Que j'aime mieux la terre aux mains des citoyens qu'à celles de l'Etat; — Que je ne veux ni de la Dictature économique, ni de la suzeraineté du gouvernement (système du Luxembourg), ni de la redevance fiscale. A cet égard, mon horreur du gouvernementalisme m'a toujours éloigné du système de *droit divin*, et du ^(sic) *droit communal*.

L'Impôt n'est plus, ici, comme dans le système féodal, la dîme due au prince; c'est le prix librement payé par les citoyens pour les services publics.

Le citoyen, dans le système de propriété, traite avec l'Etat, non d'inférieur à supérieur, mais d'égal à égal; en un mot, liberté et souveraineté, à chaque citoyen, sont réelles et synonymes.

Une des conséquences de ce système, est la décentralisation; c'est la féodalisme universel. La commune devient libre à son tour, comme le citoyen propriétaire; la province libre aussi, comme la commune et le citoyen; et tous les Etats, petits ou grands, sont libres les uns vis-à-vis des autres; et toutes ces confédérations divers, se confédèrent à leur tour, sans se confondre; le tout par l'effet de la *propriété*.

Voici ce qu'on n'a su ni expliquer, ni apercevoir.

Aussi les contradictions les plus choquantes règnent partout.

Les pays slaves, où le principe de possession est *traditionnel* et *national*, sont en même temps anti-féodalistes; L'Angleterre, pays de liberté individuels, est le pays du fief, du majorat, etc.; — La France, pays de propriété romaine et allodiale, est la nation centralisée par excellence, pays d'unité et de concentration.

Mais ces contradictions ou inconséquences sont des malentendus, que la logique des choses tend à redresser irrésistiblement. Ainsi la Pologne et la Russie étaient tombées en usurpation et servitude rurale, féodalite; Ainsi l'Angleterre se centralise en même temps que son prolétariat s'organise et ébranle les portes du vieil édifice; — En France, on voit la propriété comproduire de plus en plus par l'omnipotence de l'Etat les tendances aristocratiques, le développement du privilège; tandis que déjà la force de centralisation excessive, soulève toutes les réclamations. On peut prévoir aujourd'hui quelle sera la fin de ce long enfantement; Dans un temps donné, sur [61] toute la face de l'Europe, la propriété allodiale sera seule reconnue, sauf la distinction purement économique et mercantiliste, du produit net et du produit brut, ou de la rente; — la décentra-

lisation sera partout opérée, et la fédération deviendra universelle. Ce mouvement est manifeste partout; rien ne saurait l'arrêter. La Russie ne reviendra pas sur l'émancipation des paysans; les possessions communales n'absorberont pas les propriétés; elles se convertiront plutôt en propriétés; — La France ne trouvera pas toujours joyeux de payer le cinquième de son produit brut pour acquitter des usuriers et des armées; elle finira par comprendre les conséquences et les exigences de son instinct démocratique. Partout où s'établit le régime parlementaire, le citoyen parle en *souverain*; ce qu'il ne fait pas, s'il est simple usufruitier partiaire du sol. —

Conditions de la propriété allodiale.

Par elle-même, la propriété dépasse le droit; c'est une concession faite à la liberté et à la dignité du citoyen, dans un but d'accroissement, d'indépendance, de mobilisation, de bien-être tout à fait supérieure. — Par elle-même, cette propriété est donc ultra-juridique; considérée chez un seul individu, et sans égard aux autres, elle apparaît comme illégale, illégitime, usurpation; ses conséquences sont anormales, engendrant le paupérisme, contradictions à la société, etc. Toute la critique que j'en ai fait est vraie. C'est comme l'Impôt, dont aucune forme particulière n'est rationnelle, et équitable, et qui ne retrouve une égalité approximative que par une combinaison de ses espèces. — Rien à retrancher, pas un mot à la critique: Loin de là, il faut y avoir égard, pour trouver les vraies conditions du [nouveau régime] .

C'est dans l'ensemble qu'il faut voir la propriété.

Ainsi, parce que la propriété est telle chose, il faut qu'elle soit constituée dans un milieu équilibré, de telle et telle façon.....(sic)

1. Impôt limité et organisé, selon les principes de mon traité.
2. Organisation des services publics: *Crédit* (foncier, mobilier, commercial); Transports; Mercuriales, Entrepôts, Concurrence; — Instruction publique, Ecole des arts, métiers, commerce, agriculture, etc.; — Postes, Journaux, An-

nonces;

3. Code rural; limite à la division du sol; — Part du laboureur à la rente (le débat sur le prix de loyer, ne doit porter que sur le *produit net*), *La terre, valant ainsi toujours plus pour celui qui la cultive que pour celui qui ne la cultive pas. Les propriétaires tendront nécessairement à [62] s'égaliser, d'après une moyenne qui sera ce que la famille agricole peut embrasser.*

Là est le grand principe du nivellement.

En deux mots, si les institutions de crédit sont réformées et les services publics organisés d'après les principes posés par moi, l'argent se reporte en masse, et les travailleurs aussi, sur la terre. L'agriculture reçoit une foule de travailleurs, petits propriétaires; elle trouve des capitaux; les campagnes revivent.

Mais, en même temps, la modicité de la renté, payable au pur rentier, $1/3$ à peu près du produit net, fait que la terre est bien plus avantageuse à celui qui la cultive qu'à celui qui y met ses capitaux, comme placement en rentes: et comme on ne peut cultiver au-delà d'une mesure assez restreinte, il est clair que la propriété *tend à s'équilibrer* d'une façon irrésistible. (9,000,000 familles: 50,000,000 hectares; = 5 hectares $1/2$ par famille: à déduire, l'espace pris par les routes, chemins, bâtiments, places, cours d'eau, étangs, landes, rochers et forêts, sont 4 *hectares* par famille, — en moyenne.

Dans ce système, l'ouvrier associé;

Produits de la *pêche*, du *commerce extérieur* = un supplément de produit, comme de 2 hectares. Quatre hectares sont un espace de 400 mètres de long, sur 100 de large.

En limitant les parcelles, à la contenance de $1/4$ hectare pour les terres arables et prairie; un are, pour jardin, vigne et verger, potages; — on arrêterait encore tout à la prix, le morcellement, et l'agglomération. — Les propriétés conserveraient la plus haute valeur, en s'approchant de la moyenne; elles la perdraient en s'en éloignant. Du même coup, les petits propriétaires achèteraient

plus volontiers que les [gros] qui ne s'enrichiraient plus, en dépassant leur limite.

Il faut par la consitution de la rente, de l'impôt, de la propriété, etc., qu'un laboureur n'ayant que sa famille, puisse, en 30 ans, gagner de quoi payer au propriétaire rentier, sa propriété.

Mais alors, aussi, la propriété n'étant évaluée que par la rente, on fait commerce de titres de rente foncières, qui ne seraient pas de titres de propriété.